



S'ENGAGER POUR L'INCLUSION

Les équipes éducatives de l'UCPA placent, concrètement et au quotidien, l'inclusion de toutes et tous, y compris les plus fragilisés, au cœur de leur mission.

A travers le sport, elles cherchent à développer les capacités de chaque personne à vivre, à dialoguer, à collaborer avec tous les autres.

Cette ambition est vraie aussi sur le plan managérial et pour les collaborateurs et collaboratrices.

Concernant les jeunes, au cœur du projet; l'Association, crée les conditions pour renforcer leurs capacités d'agir et participe avec une grande diversité de propositions à leur émancipation.

DÉVELOPPER NOTRE CULTURE INCLUSIVE

Se sentir à sa place dans un groupe de vacanciers ou dans une équipe au travail, qui que l'on soit et d'où que l'on vienne, cela signifie d'abord être accueilli avec respect et non catégorisé, cela suppose aussi d'avoir les mêmes opportunités que les autres, et c'est enfin pouvoir dans un climat de confiance exprimer ses idées et dialoguer.

L'inclusion se joue dans l'écoute et les réponses apportées aux besoins de chacun et chacune autant que dans les relations, la vie collective et la co-construction. L'accueil de la diversité, le bien-être et l'équité, la participation de toutes et tous sont trois dimensions que l'UCPA renforce, pour ses clients comme pour ses collaborateurs, afin de développer dans la durée sa culture inclusive.

Mieux répondre aux besoins des collaborateurs

Mis en service cette année, "UCPA Recrute", le nouveau site d'offres d'emplois, optimise le parcours candidat et facilite le travail des équipes RH qui ont réalisé, avec cette plateforme, un total de 18 000 embauches (tous contrats de travail confondus). L'expérience digitale proposée, centrée sur une recherche par territoires et types de contrats, est agréable et fluide de bout en bout, qu'il s'agisse de suivre les avancées de sa candidature, ou de retrouver ses infos et son historique dans son espace. Associée à une évolution des process, qui garantissent encore mieux équité et transparence, cette nouvelle plateforme permet de réduire les délais de traitement et de réponse. Pour aller plus loin, les managers des centres sont formés à l'usage de ce nouvel outil qui centralise, homogénéise et permet de suivre et piloter plus efficacement l'ensemble des recrutements de l'Association.

Attirer et entretenir le lien avec les talents c'est important, fidéliser et prendre soin des équipes également. L'UCPA a renforcé un des avantages auxquels les salariés sont particulièrement attachés : la mutuelle. Sa prise en charge a été portée à 85%, bien au-delà de l'obligation légale. Pour favoriser le bien-être, les collaborateurs et collaboratrices ont également accès à des dispositifs

d'aide dans leurs démarches à caractère social ou encore de soutien psychologique. La démarche UCPA Respect, de prévention et de lutte contre les violences sexistes et sexuelles et les discriminations, se poursuit et se renforce avec des formations dédiées aux équipes des centres équestres et des centres aquatiques.

En matière d'égalité professionnelle femmes-hommes, l'index de 83/100 illustre la solidité de l'engagement de l'Association. A noter, le salaire annuel moyen des femmes est inférieur de 1,5% à celui des hommes (en équivalent temps plein) contre 14% pour l'ensemble des salariés du secteur privé en France. L'équité salariale est toute proche et appliquée désormais systématiquement dès l'embauche.



3 943

COLLABORATEURS.TRICES
ONT BÉNÉFICIÉ
D'UNE FORMATION SUR
LES 12 DERNIERS MOIS

Se rassembler sans se ressembler

L'UCPA, par ses activités, développe les capacités à vivre avec tous les autres. Sur les centres de séjours et colos comme sur les équipements sportifs, la grande variété des activités proposées, les implantations en ville le plus souvent en proximité des quartiers populaires, les tarifs en dessous des prix du marché (notamment pour les jeunes), les aides au départ à caractère social (dont plus d'une personne sur deux bénéficie), les dispositifs d'accès au sport et aux vacances pour les personnes en situation de vulnérabilité... tous ces éléments créent une mixité à la fois sociale, géographique, culturelle... et ancrent l'expérience UCPA dans le pluralisme.



“Nous formons nos recruteurs aux biais cognitifs et donnons la priorité, à compétences égales, aux profils favorisant une plus grande mixité”

Magalie Garnier —
Responsable
développement RH à l'UCPA.

Les actions et les dispositifs solidaires, co-construits avec des partenaires nationaux et locaux, en faveur des jeunes en situation de vulnérabilité se font aussi en grande majorité en inclusion. Qu'il s'agisse des enfants accompagnés par le Secours Catholique qui découvrent les joies de la colo, des jeunes étudiants boursiers d'Un Bus pour un Campus qui skient avec d'autres, des personnes en situation de handicap au PRISME (équipement multisports dédié au sport inclusif et confié par le département de la Seine-Saint-Denis à l'UCPA et au Groupe SOS Solidarités)... ils et elles partagent un temps et un espace avec d'autres, positif pour tout le monde : estime de soi et bien-être, opportunité d'écouter les différences, changement de regard sur le handicap...

Chacune et chacun croise des groupes et des pratiquants d'autres univers sportifs, découvre que d'autres modes de vie et centres d'intérêts existent, s'ouvre à la diversité, à l'interculturel aussi, et se sent plus à l'aise pour exprimer son individualité. L'UCPA agit pour décloisonner les pratiques et mixer les publics, et les équipes œuvrent sur le plan pédagogique et relationnel pour que toutes et tous participent et se sentent à sa place.

Créer des opportunités de participation

Les formations au codéveloppement, mises en place il y a plusieurs années, ont permis aux managers de fortement progresser dans leurs capacités à résoudre des problèmes en équipe. Dans le même esprit, concernant le télétravail, plutôt que d'imposer le même rythme à toutes les personnes travaillant dans les bureaux en Ile-de-France ou à

Lyon, c'est la logique de charte par équipe qui a été renouvelée cette année. *“Chaque collectif peut ainsi, dans le cadre défini et par le dialogue, choisir le rythme, les jours de présence et les règles qui correspondent à sa réalité, c'est bien plus satisfaisant pour tout le monde !”* commente Julie Boudin, responsable diversité et qualité de vie au travail à l'UCPA.

La démarche "UCPA Esprit d'équipe", en cours de construction et d'expérimentation, permettra elle aussi de renforcer les opportunités de participation des collaborateurs et collaboratrices. Son but est de favoriser la discussion pour mieux faire équipe, décider ensemble et entreprendre collectivement. En petits groupes et dans un cadre sécurisant, chacune et chacun émet des idées, formule des propositions pour améliorer le partage des infos ou des plannings, mieux célébrer les réussites, faire émerger des solutions face aux difficultés, tester de nouvelles pratiques...

Chacune et chacun voit ainsi son expertise de "premier concerné" reconnue, peut exprimer des doutes mais aussi mettre en avant un talent, ce qui favorise l'engagement authentique et le bien-être. A l'image de la collaboratrice qui en charge de la plonge sur le centre de Chamonix a partagé sa passion de l'astronomie et animé une séance d'observation du ciel et des étoiles auprès de ses collègues. Autre exemple, l'équipe de ménage de l'UCPA Vitam qui s'est proposée pour des travaux forts utiles de taille de haies ou de reprises de peinture en complément de ses missions.

Cette démarche, qui renforce les capacités à dialoguer et à exprimer les non-dits, génère également une agilité accrue face aux changements ou à l'incertitude. Les managers quant à eux voient leur rôle de contrôle diminuer pour davantage devenir des facilitateurs proposant un cadre responsabilisant et propice à l'intelligence collective.

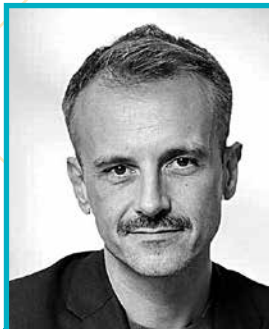
Emploi des personnes en situation de handicap

L'UCPA a signé en 2024 une convention avec l'Agefiph et lancé une dynamique nouvelle pour renforcer l'insertion dans l'emploi des personnes en situation de handicap. Les résultats sont au rendez-vous : +35% de collaborateurs et collaboratrices en situation de handicap ces 18 derniers mois (18 nouveaux recrutements et 10 nouvelles déclarations internes).

En parallèle, plus de 280 collaborateurs ont été sensibilisés ou formés, des managers ont suivi des ateliers de type théâtre-forum permettant de mieux comprendre le handicap, 120 personnes ont découvert de façon immersive la déficience visuelle, le braille ou encore les handicaps invisibles via un escape game. 30 aménagements au poste de travail ont été réalisés ou sont en cours (équipements ergonomiques, adaptation de l'environnement de travail, organisation...), complétés par des accompagnements spécifiques et des bilans de compétences lorsque cela est nécessaire.

LA PARTICIPATION, UN LEVIER POUR DÉVELOPPER L'INCLUSION

Regards croisés



Arnaud Gilberton —
Co-fondateur d'Idoko,
cabinet de conseil et
de formation spécialisé
dans la prévention
des risques humains,
l'inclusion et le respect
au travail.



Valérie Lourdel —
Directrice
de l'engagement
de l'UCPA.

L'inclusion ne se décrète pas, elle se co-construit dans la durée. C'est notamment la capacité d'une organisation à faire émerger l'intelligence collective, par la participation de toutes et tous, qui renforce durablement une culture inclusive au service de l'accueil de toutes les diversités.

Comment dépasser une approche normative pour créer une réelle dynamique où chaque personne se sent à sa place et partie prenante du collectif ? Quels sont les conditions, les leviers et les bénéfices ?

Quelle est la différence entre politique de diversité et culture inclusive ?

Arnaud Gilberton :

La diversité sans la participation peut devenir une juxtaposition d'identités sans réelles interactions, c'est une diversité qu'on pourrait qualifier de "décorative". L'inclusion réelle suppose que le groupe s'adapte pour composer avec les différences, assurer la participation de toutes et tous afin de mobiliser les capacités de chaque personne. C'est un processus dynamique qui demande des rituels, des espaces d'expression pour que toutes les paroles puissent s'exprimer en confiance.

Valérie Lourdel :

Pour nous, la culture inclusive peut se développer si deux piliers sont travaillés en parallèle : d'une part l'équité, le respect, la lutte et la prévention contre toutes les discriminations, et d'autre part l'écoute, la participation, la co-construction.

Inclure ce n'est pas seulement accueillir la diversité et ne pas discriminer, c'est créer des espaces de dialogue où chacune et

chacun se sent en confiance pour exprimer ses idées et prendre part aux décisions. Et cette approche vaut pour l'expérience client comme pour l'expérience collaborateur. —

Quels outils concrets permettent de stimuler cette participation active des collaborateurs et collaboratrices ?

Arnaud Gilberton :

Augmenter la participation suppose de former le management, cela passe par des rituels collectifs comme des feedbacks structurés ou des ateliers de co-construction, et aussi des compétences comme l'écoute active ou la médiation. Il est utile d'identifier des facilitateurs qui posent un cadre sécurisant pour que toutes les voix s'expriment et aussi valoriser l'erreur comme source d'apprentissage. Il est essentiel que cet esprit et ces méthodes soient aussi adoptés par la direction et irriguent tous les niveaux de l'organisation.

Valérie Lourdel :

À l'UCPA, notre sens du collectif peut parfois faire un peu trop peser sur chaque personne

la responsabilité de s'adapter. C'est aussi au groupe de faire de la place aux individualités. Et cela se joue dans les relations, les interactions, la participation. Nous sommes en train de construire la démarche « Esprit d'équipe » où en petit groupe, les collaborateurs et collaboratrices, d'un centre sportif par exemple, vont pouvoir dialoguer et interagir sur comment améliorer leurs pratiques pour mieux faire équipe, mais aussi mieux décider et innover ensemble. —

Quels bénéfices une organisation retire-t-elle de cette approche participative ?

Arnaud Gilberton :

La performance collective ne se réduit jamais à la somme des talents individuels. La participation génère de l'intelligence collective supplémentaire, de la créativité et une meilleure résilience face aux crises. En période d'incertitude, c'est la fluidité de l'information et la capacité à « se parler vrai » pour trouver des solutions qui sauvent les structures.

Valérie Lourdel :

Les bénéfices sont concrets, une dynamique d'équipe augmentée, une meilleure écoute et une résolution de problèmes plus efficace car elle inclut les premiers concernés. On gagne en agilité et en pertinence, pour co-construire les meilleures idées, il est indispensable d'écouter celles et ceux qui vivent la réalité opérationnelle, les difficultés et les bonnes pratiques éprouvées, au quotidien. —

Quel rôle joue la sécurité psychologique dans ce dispositif de participation ?

Arnaud Gilberton :

La sécurité psychologique est la condition indispensable de la participation et de la performance intellectuelle. Sans elle, la peur du ridicule ou du jugement musèle les idées et fige les dysfonctionnements. Elle permet que la confrontation des points de vue reste constructive et ne tourne pas à l'affrontement de personnes.

Valérie Lourdel :

On ne peut pas demander aux gens de participer sans garantir écoute et non jugement. Les collaborateurs et collaboratrices doivent pouvoir oser nommer une erreur ou

une difficulté sans crainte. C'est le socle nécessaire pour que les plus discrets ou les minoritaires s'expriment et que l'intelligence collective se déploie réellement. —

Quel est l'impact de cette culture inclusive sur l'attractivité, notamment auprès des jeunes ?

Arnaud Gilberton :

Pour les jeunes générations, la sécurité psychologique et l'inclusion ne sont plus des options, mais des critères décisifs d'attractivité et de fidélisation. Les jeunes cherchent majoritairement des espaces où leur parole a de la valeur, où ils peuvent être authentiques et où le dialogue prime sur l'autorité verticale.

Inclure ce n'est pas seulement accueillir la diversité et ne pas discriminer, c'est aussi créer des espaces de dialogue où chacune et chacun se sent en confiance pour exprimer ses idées et prendre part aux décisions.

Valérie Lourdel :

Les jeunes sont très demandeurs de ces logiques d'ouverture et de dialogue. Voir qu'une organisation traite ces sujets avec humilité et sincérité les rassure, ils et elles savent que leurs besoins et singularités pourront s'exprimer tout en étant acteurs du collectif. C'est un levier de sens et d'engagement. —

VACANCES ET LOISIRS SPORTIFS INCLUSIFS



L'UCPA poursuit son engagement en faveur des jeunes en situation de vulnérabilité. Afin de leur permettre l'accès, en inclusion avec d'autres, à du sport à côté de chez eux et à des vacances actives, elle mobilise les compétences éducatives de ses équipes et la diversité de ses destinations. Ces moyens sont complétés par des financements externes, publics surtout (ANS, ANCV, financements locaux) et aussi privés.

La précarité, les situations de fragilité, le mal-logement, l'exil ou encore le handicap empêchent. Cette année encore, les actions et dispositifs d'égalité des chances, co-construits au plan national ou local avec des acteurs qui accompagnent les jeunes en situation de vulnérabilité, ont levé de nombreux freins. 106 000 enfants, adolescents et jeunes adultes ont en 2025 découvert et mobilisé leurs capacités par le sport, repris confiance, leur sentiment de déclassement a reculé, leur isolement aussi.

L'UCPA développe aussi depuis 2012 des séjours handisport, destinés aux jeunes en situation de handicap physique, qui favorisent confiance et dépassement de soi. Clémence, qui a participé à deux séjours cette année, témoigne : *"Avant l'UCPA, je ne faisais pas de sport dans mon quotidien. J'ai eu la chance de participer à un séjour handiski et un séjour handisport l'été. En rentrant, je me suis rapproché d'une association sportive et maintenant je fais du volley et du basket inclusif !"*

Cette année, ce sont 515 jeunes en situation de handicap qui ont participé à un séjour sportif en inclusion. En parallèle, plus de 25 000 sessions de sport adapté ont été encadrées par les éducateurs sportifs dans les centres équestres, centres aquatiques et autres équipements sportifs gérés par l'UCPA.

compatible avec des vacances sportives à l'UCPA." Annabelle De Rivet, Cheffe de projet Solidarité - Vacances à l'UCPA.

Pour répondre à ce besoin, l'Association a structuré une offre de séjours adaptés qui permet aux jeunes en situation de handicap de se mêler aux autres jeunes, en inclusion. En 2025, c'est ainsi que 5 séjours UCPA, été comme hiver, ont accueilli 35 jeunes en situation de handicap mental. Sur place, ils et elles suivent un programme aussi sportif que les autres vacanciers. Les moniteurs sont enthousiastes et formés, et des animateurs spécialisés comme Lucas, accompagnent les jeunes dans leur quotidien : *"Le séjour est en inclusion à 100% avec les autres vacanciers. On mange ensemble, on partage les animations ensemble, c'est génial pour eux. Souvent, on a des vacanciers qui viennent nous poser des questions, qui créent des liens avec les jeunes, il y a de l'émotion à la fin du séjour !"*

Lever les freins liés au handicap

Partir en vacances, pratiquer une activité sportive et disposer de temps de loisirs sont des besoins fondamentaux et des leviers de socialisation.

Ces expériences, qui plus est en inclusion, restent encore quasi impossibles pour de nombreux jeunes en situation de handicap, faute d'offres adaptées et d'accompagnement spécifiques. *"Avant la mise en place des séjours en inclusion, on avait constaté que de plus en plus de jeunes s'inscrivaient spontanément dans des séjours UCPA classiques, avec l'envie comme tout le monde de partir, de faire du sport et de se faire des amis. Avoir un trouble autistique, une déficience intellectuelle ou un trouble de l'attention demande quelques adaptations, mais est tout à fait*

Développer la résilience

Sentir qu'on a des ressources et qu'on peut, encouragé et guidé, prendre le vent, se tenir sur sa planche, conduire un cheval, apprendre à nager alors que l'eau est source d'angoisse... C'est se reconnaître capable de lien aux autres et d'autonomie. Les éducateurs sportifs UCPA au contact des enfants et des jeunes, se concentrent non pas sur leurs difficultés ou leurs déficits d'aptitudes, ils et elles s'intéressent en premier lieu à leurs possibilités de développer leurs habiletés dans la pratique sportive. Et ce changement de regard et d'approche est transformateur, il permet que se développe la résilience. Comme le souligne Bonnie Benard, chercheuse spécialiste de la résilience et du développement des jeunes : *"La résilience ne provient pas de qualités rares et spéciales, mais de la magie quotidienne des ressources humaines ordinaires [...]"*.

L'Odyssée des Minots a été l'un des temps forts de l'année. Dans le cadre du projet "De la Ville à la Mer", 12 jeunes Marseillais issus des quartiers populaires, ont embarqué pour une expédition de 5 jours en voilier, de Marseille jusqu'à Nice, en route vers la Conférence des Océans de l'ONU. Préparés en amont par 12 séances de voile animées par les équipes UCPA, ils ont vécu une aventure mêlant sport, vie collective et sensibilisation aux enjeux environnementaux. Au-delà de la découverte maritime, l'expédition a renforcé la cohésion et la confiance dans le groupe des jeunes, comme le raconte Nejwa, 18 ans, participante de l'expédition : *"Avant de venir, on ne se connaissait pas, puis on a fait des simulations de situation de crise sur le bateau. Par exemple, si la voile lâche ou si quelqu'un tombe à l'eau, on sait faire, et ça nous montre que c'est important qu'on sache se parler, s'écouter et avoir une bonne cohésion."*

L'année a également été marquée par la reconnaissance du dispositif Re-Start, dédié à l'inclusion par le sport des personnes réfugiées. Le dispositif a été nommé finaliste du prix #BeInclusive - Sport for Peace de la Commission européenne. Porté par l'UCPA et ses partenaires, Re-Start a déjà accompagné 1 500 personnes en exil à travers des parcours mêlant pratique sportive, découverte de nouveaux environnements et création de liens. Abdoulaye, bénéficiaire du projet, témoigne : *"J'ai beaucoup aimé la piscine, j'ai pris plaisir et confiance alors que je redoutais l'eau. La mer c'était trop bien, on a pu nager dans les vagues."*

106 000
JEUNES BÉNÉFICIAIRES DES PROJETS DE SOLIDARITÉ

J'ai fait du paddle, j'ai appris à tenir l'équilibre, je me suis amusé, j'étais très content. Cela m'apporte du sourire, de l'énergie et du courage.

Sofiane 12 ans —
avec le dispositif solidaire "De la Ville à la Mer"

Le sport, un allié pour une meilleure santé

La pratique d'une activité physique régulière joue un rôle essentiel dans la prévention et l'accompagnement de nombreuses maladies chroniques ou encore dans les situations de handicap. Elle améliore la condition physique, favorise le bien-être mental et participe à réduire les risques liés à certaines pathologies. Partenaire de longue date de la Fondation de France, l'UCPA agit régulièrement à ses côtés pour favoriser l'accès aux vacances et aux loisirs. En 2025, la Fondation de France a confié la mise en œuvre du programme "Cap au vert" à l'Association. Ce dispositif permet à des enfants et adolescents atteints de maladies ou en situation de handicap de vivre, en inclusion, des séjours sportifs à des tarifs accessibles.

Organisés en lien avec des associations accompagnant les familles et leurs enfants, ces séjours ont bénéficié à 244 enfants, ados et jeunes, de 6 à 25 ans, accueillis dans des centres UCPA et des structures partenaires. Voile, escalade, équitation, kayak... des

activités pour respirer, faire des rencontres et rompre l'isolement : *"Personne ne nous juge, personne ne nous regarde bizarrement. Mais maintenant je m'en fiche de comment les gens me regardent, je suis la plus forte ! Je sais diriger un bateau."* Camille, de l'association Sourire à la Vie, qui accompagne des enfants et adolescents atteints de cancer.

Les équipes UCPA se mobilisent également localement pour construire en partenariat des actions d'égalité des chances. Le centre UCPA Vitam à Neydens, a accueilli des enfants atteints de la "maladie de la Lune", maladie génétique imposant d'éviter toute exposition aux rayons UV. Des séances nocturnes avec un accès exclusif au centre aquatique ont été organisées pour leur permettre de profiter des bienfaits de l'eau en toute sécurité. *"Donner la possibilité à ces enfants dont la vie est très contrainte, de vivre le temps de quelques heures les joies et les bienfaits de l'eau nous donne encore plus de motivation dans notre métier. La plupart de ces jeunes ne savaient pas nager. Nous souhaitons leur faire découvrir cette activité physique et leur donner la possibilité d'oublier, ne serait-ce qu'une heure, leur maladie."* Lionel Maury, Directeur du centre UCPA Vitam.



DONNER AUX JEUNES DES CAPACITÉS D'AGIR

Créer les conditions qui permettent aux jeunes, dans toute leur diversité, de dessiner peu à peu leur parcours vers l'autonomie, la vie d'adulte et l'emploi. Leur proposer pour cela de nombreuses possibilités, des contrats longs, durables ou saisonniers, des jobs d'été, des contrats en alternance, des formations aux métiers du sport, des missions d'engagement éducatif, du volontariat en service civique...

Et aussi concevoir pour eux des aventures UCPA, répondant à leurs envies de sport et à leur goût du collectif, accessibles financièrement. C'est le défi que l'UCPA relève encore cette année pour renforcer les capacités d'agir des jeunes et leur proposer des espaces de solidarité, de liberté et d'apprentissages au service de leur émancipation.

Service civique : s'engager pour les autres

Nombreux sont les jeunes qui cherchent à se découvrir, à agir et à s'impliquer dans des projets concrets qui ont du sens. Sensibiliser à la transition écologique à l'UCPA Aqua Stadium d'Aulnay, favoriser l'accès des enfants à la grimpe ludique à l'UCPA Sport Station de Nantes, soutenir au centre équestre de Vincennes des ateliers de remobilisation, favoriser l'inclusion des jeunes au sein des écoles de DJ de l'Association... des missions de 6 à 12 mois, proposées dans le cadre des services civiques UCPA, qui permettent aux jeunes d'être au cœur de l'action. En 2025, 81 jeunes ont vécu l'aventure du volontariat, pris des initiatives et appris sur eux-mêmes. "J'ai toujours été intriguée par la mer et la voile, alors j'ai décidé de me lancer. Avec les équipes croisières, j'ai eu la chance de créer des supports pour sensibiliser les équipages à une pratique plus éco-responsable de la navigation. Au-delà des compétences techniques, cette mission m'a permis de découvrir une nouvelle passion et de me lancer dans de nouveaux projets auxquels je n'aurais pas pensé avant." Julie, en service civique à l'école de voile UCPA.

L'année a également été marquée par l'accueil de 7 jeunes volontaires marocains, majoritairement moniteurs de surf dans leur pays, dans le cadre d'un service civique international. Après une première semaine d'immersion à Paris (cours de français, ateliers de sensibilisation et découverte des équipements sportifs UCPA), ils

ont rejoint pendant 2 mois le centre UCPA de Bombannes. Aux côtés des équipes du centre, ils ont contribué à sensibiliser les jeunes à la santé mentale et aux bienfaits du sport, soutenu le dispositif UCPA Respect et participé à des actions de sensibilisation à la préservation de l'environnement. Cette expérience a été l'occasion de nombreux échanges interculturels : découverte des langues et richesses des deux cultures, partage des traditions, découverte des spécificités organisationnelles... "Par ce programme de réciprocité, l'UCPA soutient l'engagement des jeunes, favorise la mixité et le dialogue des cultures et rend possible le partage des bonnes pratiques en matière d'encadrement sportif." Mathias Goasmat, Responsable du projet jeunesse à l'UCPA.

Sports de nature pour tous les jeunes

De nombreux jeunes sont confrontés à des difficultés économiques majeures. Mal logement, précarité alimentaire, restrictions budgétaires, le quotidien d'un sur deux est éprouvant. Dans ces conditions, partir en vacances est inenvisageable. Pourtant, pouvoir prendre l'air, rompre la solitude et vivre un moment de bien-être est un besoin essentiel. Depuis 14 ans, le CNOUS et l'UCPA soutiennent, à travers le dispositif "Un Bus pour un Campus", le départ en vacances sportives des étudiants boursiers à un tarif exceptionnel. Bilal, n'avait jamais skié : "J'avais un peu peur au début, mais une fois que j'ai pris mon élan et que j'ai senti la neige sous mes pieds, j'ai adoré ! C'était une expérience incroyable et je remercie vraiment l'équipe de m'avoir

81

JEUNES EN SERVICE CIVIQUE À L'UCPA

donné l'opportunité de découvrir la glisse". Il fait partie des 1 500 étudiants boursiers qui prennent, chaque année, été comme hiver, un bus au départ des principaux campus de France pour rejoindre un centre UCPA le temps d'une semaine ou d'un break de plusieurs jours.

Derrière ces chiffres se cachent souvent des premières fois : première descente, premier séjour loin de chez soi, premier moment en collectif dans lequel on se sent pleinement légitime. Au-delà de la découverte sportive, ces séjours favorisent la rencontre et la confiance en soi : 94% des étudiants déclarent avoir créé de nouveaux liens, et 86% affirment qu'ils n'auraient pas pu partir sans ce dispositif. L'été, les étudiants



"Quand on offre aux jeunes l'opportunité de découvrir la montagne et les sports d'hiver et qu'en plus de cela, c'est accessible financièrement, c'est juste merveilleux."

Rose, 21 ans — étudiante boursière



découvrent le surf, la plongée ou encore le VTT. En facilitant l'accès aux activités de pleine nature, "Un Bus pour un Campus" contribue à leur démocratisation.

Cette année, les jeunes de "Un Bus pour un Campus" sont partis à Soustons et à Sanary sur les mêmes dates que les Sunny Sunny Weeks et les Fresh Fresh Weeks, des séjours sportifs et festifs dédiés aux 18-30 ans. L'objectif : rencontrer d'autres jeunes du même âge venus de tous les horizons et s'inscrire dans une dynamique collective où le sport et la convivialité créent du lien au-delà des différences.

Former les monos de demain

Les jeunes valorisent fortement le travail, souvent même davantage que leurs aînés, mais en trouver un est une véritable performance, et plus encore pour celles et ceux qui sont dans une position peu favorable. Leurs attentes en revanche ont évolué : pouvoir être soi-même, disposer de moyens réels de progresser et d'agir, être en lien avec d'autres jeunes, être utile à la société...

Avec UCPA Formation (le centre de formation UCPA aux métiers du sport), l'Association propose des parcours professionnalisants qui permettent d'apprendre sur des équipements de qualité et au contact de professionnels de terrain. Educateur sportif généraliste, moniteur d'équitation, monitrice de VTT ou maître nageuse sauveteuse en devenir, en 2025, 1 697 jeunes se sont formés, en alternance, aux métiers du sport et de l'animation.

Avec 149 parcours, UCPA Formation propose de très nombreuses possibilités et de diplômes reconnus : BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport) Activités de la Forme, Activités Équestres, Activités Aquatiques ou encore Activités Nautiques mention Surf. Ces formations ont lieu sur des centres UCPA

sélectionnés pour la richesse et la qualité des conditions de pratique : "Lun des points forts de la formation, c'est qu'on a différents sites de VTT dans toutes les Alpes : les Orres, Serre Chevalier, Val Cenis, Chamonix, les Arcs... On propose systématiquement de l'hébergement, les jeunes sont pris en charge de A à Z, financés et rémunérés lors de leur formation." Thomas Vidotto, formateur VTT à l'UCPA Formation.

Résultat remarquable, 93% des jeunes formés par UCPA Formation accèdent à un emploi à l'issue de leur parcours. UCPA Formation permet aussi de devenir animateur musical et scéniques, 340 jeunes ont ainsi été formés en alternance dans l'une des trois écoles de DJ de Lyon, Port-Barcarès et Poitiers.

9 213

JEUNES DE -25 ANS EMBAUCHÉS PAR L'UCPA

Ajoutons enfin que 4 283 jeunes ont été formés au BAFA, et 77 au BAFD, pour pouvoir encadrer des colos dans le cadre de contrats d'engagement éducatifs. Une occasion dès 16 ans, d'acquérir des compétences utiles comme le sens des responsabilités, de l'organisation, de l'attention aux autres, à un âge crucial sur le plan du développement des capacités.

Prendre soin de la santé mentale des jeunes

Selon l'OMS, "La santé mentale est un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté." En France, une personne sur quatre sera confrontée à un trouble mental au cours de sa vie (source Solidarite.gouv).

Les jeunes sont particulièrement touchés, et l'UCPA agit sur plusieurs plans. La création d'abord, pour les équipes éducatives des colos, d'un kit de sensibilisation qui permet de mieux repérer, accompagner et aussi d'animer des réflexions avec les ados sur le thème. Afin de créer peu à peu un réseau de personnes qualifiées, une trentaine de collaborateurs et collaboratrices sont désormais formés aux Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM), et la formation est inscrite au plan de formation pour plusieurs années. Enfin, lors de la semaine de la santé mentale, grande cause 2025, 28 centres sportifs UCPA ont mis en place 60 actions : activités gratuites ou à 1€ symbolique, ateliers de sensibilisation et conférences avec des experts en particulier à destination des lycéens et étudiants.

Au total ce sont 1 661 personnes qui ont participé à ce temps fort, dans une ambiance bienveillante et positive. Pour prendre soin de sa santé mentale, mettre en mouvement son corps est essentiel.